

[1956]

Lyon, dimanche 17 novembre

Mon cher ami,

Ta lettre m'a fait plaisir. Comme
 toi je pensais à une nouvelle anthologie.
 Je pensais que Legheys mancherait, mais à
 condition que nous lui trouvions un nombre
 assez important de souscripteurs, ce qui
 n'est sans doute pas impossible. Il serait
 donc, quand même, utile de voir d'autres
 éditeurs — pour comparer. Je pense, pour
 l'instant, à Debresse, ou, en province, Hen-
 reuse, ici à Lyon (je pense lui donner
 un recueil en français, mais rien n'est fait
 encore) ou Rougier, à Limoges, par l'in-
 termédiaire de Clémence, de qui, justement,
 tu me parles. J'ai rencontré ce dernier
 à Knoxville il y a deux ans et nous
 avions sympathisé. Depuis, nous ne nous
 sommes pas vus, ni écrit. Mais s'il le

fallait je pourrais facilement lui envoyer
un mot. Dans quelle ~~manière~~^{intention} une possibilité -
tu cette question ?

Ce qui serait magnifique, évidemment,
ce serait que cette édition soit ~~faite~~
par un très grand éditeur. Pourquoi ne
nous adresserions-nous pas à la NRF ?
Ce serait bien étonnant que par
Paulhan (et Salvat) nous n'y parvenions
pas. On envoie les éditions de la Colombe
(Salvat, le rival de son "rival", Nibel...).
Qui'en dit-le. En ce cas, la première chose
à faire⁽¹⁾ serait de réunir les textes et de rédiger
les introductions - une pour chaque auteur :
bio-bibliographique, et une appréciation sur
son effort à la litt. occitane. Et comme
dans l'anthologie de Triade pour la poésie
catalane moderne (1900 - 1950) un
tableau synoptique serait utile et intéressant
sans parler d'une sérieuse introduction.

Bien amicalement

(1) Je crois que la marche à suivre est celle-ci :
faire le brouillon, ensuite le présenter
à l'éditeur. Et qu'il est inutile
d'en parler avant.

Blanchard